

chaque jour en nourriture à des multitudes d'âmes qui ont encore faim de lui! le prêtre, c'est Dieu, c'est Jésus-Christ, la douce, l'éternelle victime, offert à la justice infinie pour la désarmer et pour sauver les nations!

Non! des parents chrétiens ne peuvent rien faire de plus glorieux pour l'Eucharistie, de plus utile à la société que de donner un prêtre à Jésus-Christ.

Nous renonçons à décrire cette cérémonie si grandiose et si touchante de l'ordination sacerdotale. Pour en parler comme il convient, il faudrait la plume d'un M. Olier. Notons seulement que Sa Grandeur Mgr Brunault, à l'issue de la messe, adressa aux parents des nouveaux prêtres et à l'immense auditoire une allocution fort touchante. Puis les nouveaux ordonnés donnèrent au peuple leur première bénédiction. Les noms des nouveaux prêtres sont: MM. les abbés Georges Désilets, de Victoriaville, Eugène Demers, de Ste Sophie, Rodolphe Belcourt, de La Baie, et Philippe Binette, de Warwick.

Dans l'après-midi toujours sous la présidence de Monseigneur de Nicolet, il y eut réunion générale des dames et demoiselles. Le R. P. Ouellet, S. S. S., fit le sermon de circonstance.

Le soir à 8 hrs, l'église se remplissait d'hommes et de jeunes gens. C'était l'heure-sainte pour demander la paix. Monseigneur assiste au trône accompagné de MM. les abbés Garand, vicaire à Drummondville et L. Lavigne vicaire à Arthabaska. Faisant couronne à Sa Grandeur un grand nombre de prêtres remplissent le chœur. Le R. P. Louis Tardif S. S. S., commente chacune des demandes du *Pater* qu'il a pu lire sur les arcs de triomphe et que la foule vient de chanter. "Vous venez, dit-il, de chanter ensemble le *Pater*, prière à la foi divine et humaine, dont chacune des demandes a passé sur les lèvres du Christ avant de passer sur les vôtres. Or savez-vous que cette prière vraie et authentique que Dieu agréé est en même temps *la grande charte de la paix*? Oui; et le jour où elle cesse d'être dans la bouche d'un peuple une prière palpitante de vie pour n'être plus qu'une formule banale ou vide de sens ce peuple est mûr pour le châtiment; et